

Cédric Gil

Passionné depuis sa plus tendre enfance, le San-Priot est devenu champion de France d'aéromodélisme de voltige cet été.

PAR THOMAS CHARRONDIÈRE

Enfants, certains bavaient devant la boutique du confiseur, rêvant de dévorer guimauves ou berlingots. Cédric Gil, lui, mourait d'envie de piloter un jour ces drôles d'engins qui voltigeaient au-dessus de sa tête, du côté de l'aérodrome de Corbas, où sa mère les emmenait régulièrement, son frère et lui, pique-niquer à proximité du terrain d'aviation. *« Un jour, j'avais une quinzaine d'années, un membre du club, me voyant une fois de plus les mains accrochées au grillage et la tête en l'air à ne pas rater une miette des figures effectuées par ces avions téléguidés qui me fascinaient, m'a laissé rentrer sur le site, »* rembobine le San-Priot de 36 ans, installé aujourd'hui du côté du Village. Depuis, le jeune homme, en charge de l'entretien et de la réparation des armements gérés par l'armée française sur le site de la

caserne militaire de Gerland depuis 2008, consacre soirs et week-ends à l'aéromodélisme de voltige. Compétiteur depuis une petite quinzaine d'années, il a décroché haut la main, le 16 juillet dernier à Aix-en-Provence, le titre de champion de France, remportant quatre des six vols programmés face à une vingtaine de concurrents chevronnés.

Il faut le voir, manipuler avec un soin extrême et une dextérité à toute épreuve l'avion champion de France au moment de la séance photo. Un peu moins de 2 m de long, presque autant d'envergure, propulsé par un puissant mais léger moteur électrique, customisé par un père et son fils de la connaissance du trentenaire, le biplan à double hélices inversées de Cédric Gil a de l'allure. Il impressionne. Pourtant, une main seulement suffirait à le transporter, s'il n'était pas aussi fragile et volumineux. *« Il pèse*

moins de 5 kg, » indique notre homme en nous voyant surpris par le poids plume de ce petit bijou que votre serviteur a eu la chance de prendre entre ses mains. Loopings, renversements, vols sur le dos, sabliers, huit horizontaux et verticaux, trèfles à quatre feuilles : l'avion de Cédric Gil est pourtant capable de toutes les acrobaties lorsqu'il est piloté par un expert...

Champion de France, et après ? Champion d'Europe ou du monde ? *« Oh là, non ! tempère celui qui a toujours vécu à Saint-Priest – Hauts de Feuilly, Ménival, Cité Berliet et enfin Village. Il faudrait pour cela intégrer l'équipe de France, et j'en suis très loin. Mais j'entends bien poursuivre sur ma lancée. J'ai gagné en Nationale B. L'objectif, c'est la division supérieure, la catégorie Internationale, »* se projette Cédric Gil. C'est tout le mal

« L'objectif, c'est la division supérieure, la catégorie Internationale. »

qu'on lui souhaite. Même si c'est peut-être en danse, finalement, qu'il ajoutera prochainement une ligne à son palmarès. *« Je me suis pris de passion depuis trois ans pour la bachata. C'est une danse extrêmement sensuelle d'origine dominicaine, qui ressemble à un mélange de boléro, de merengue, de cha-cha-cha et de tango, »* explique le fonctionnaire, qui consacre aujourd'hui 3 à 4h par semaine à sa nouvelle passion, au sein du club san-priot Alcadanse.

« Mon petit frère en a fait son métier. Il a un très bon niveau et enseigne du côté de Montpellier. C'est à lui que je dois d'avoir débuté, » raconte-t-il. Passionné au point de rejoindre le frangin dans le Sud ? *« Quand même pas. J'adore ma vie ici, à Saint-Priest. Et puis, je serais incapable de m'éloigner de l'aérodrome ou de mon mentor, le président du club de l'AMCR Corbas. » //*

